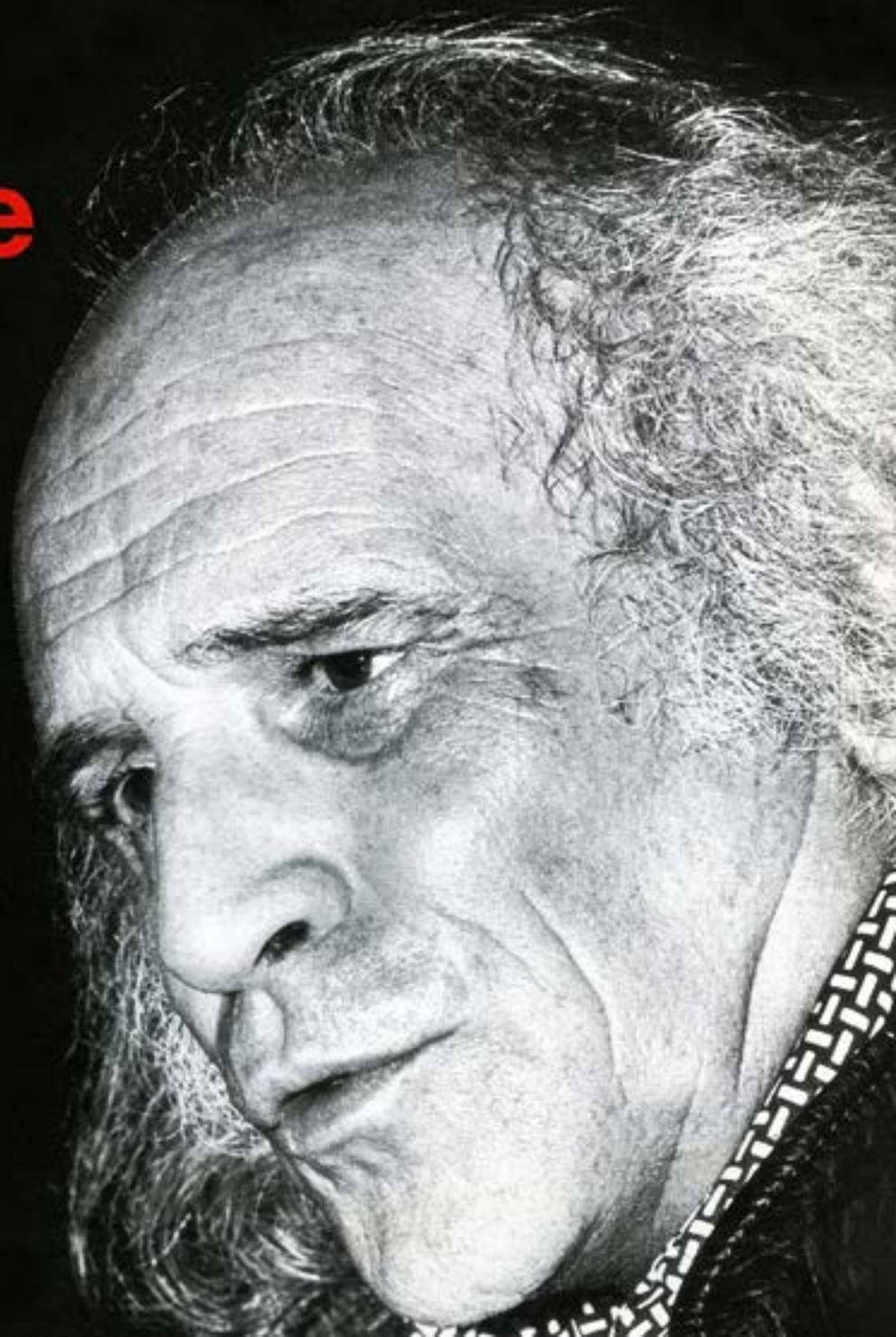


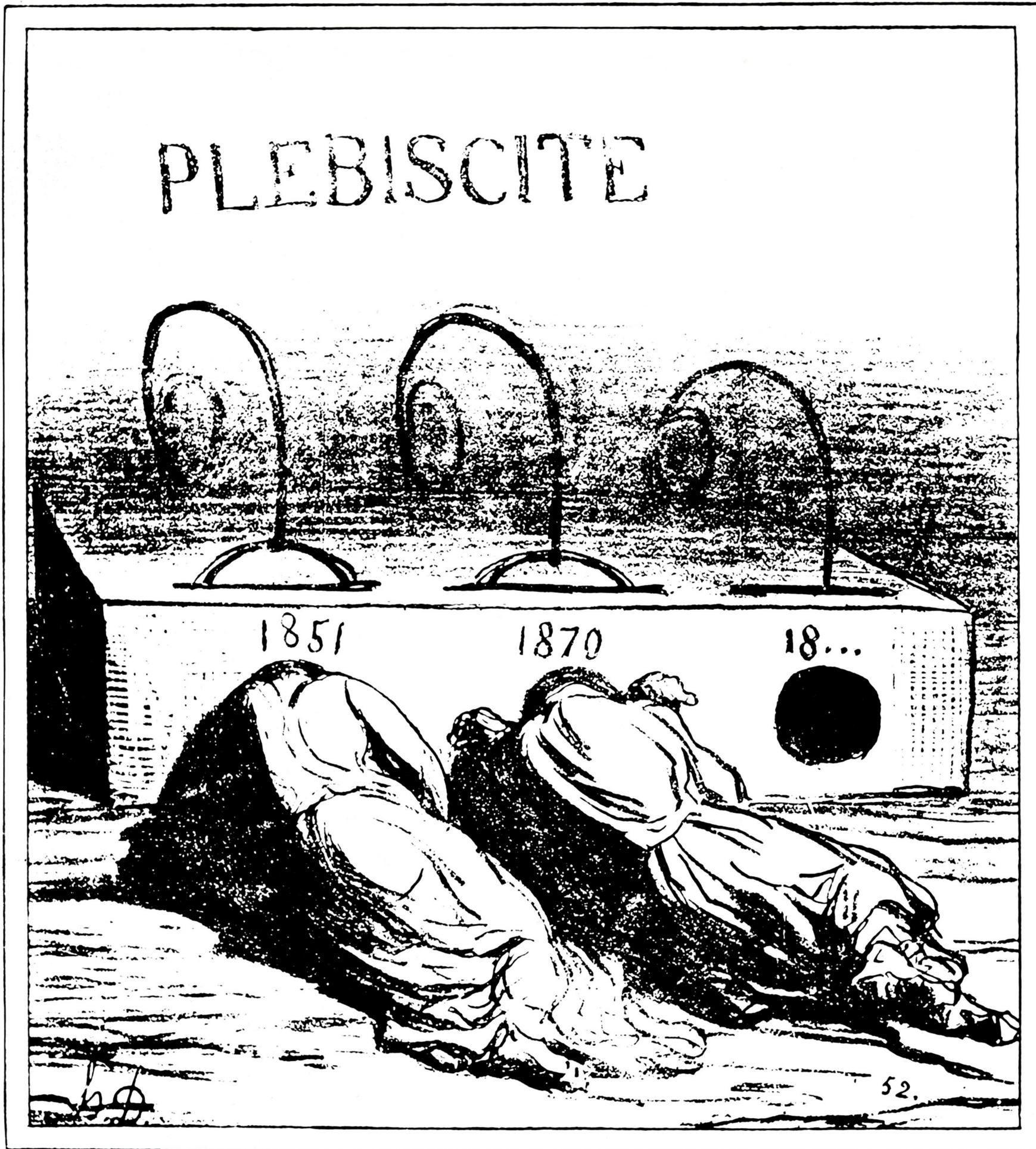
STEREO



CBS B2480

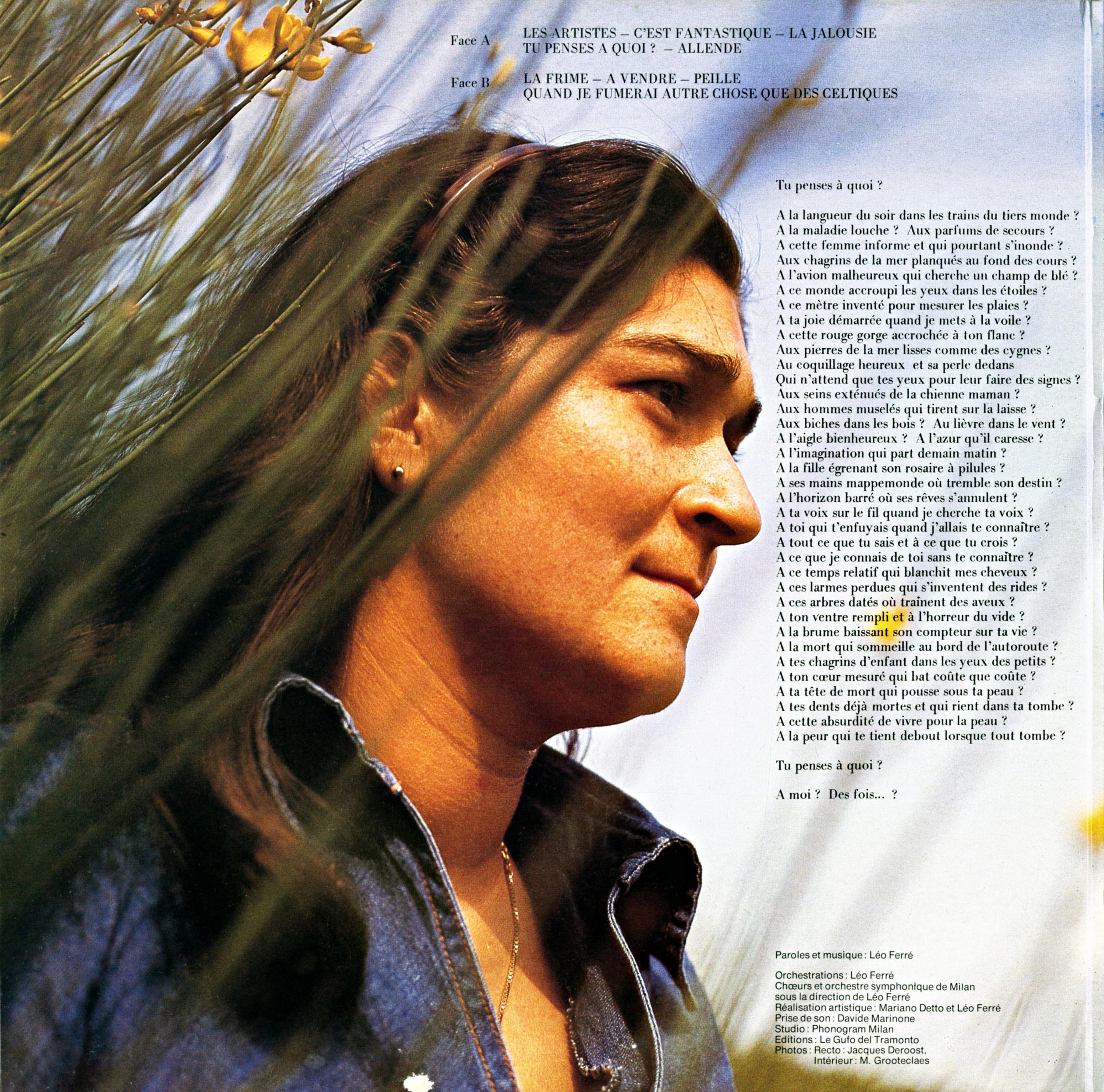
la frime





AVIS AUX AMATEURS

VOTE, CONNARD!



Face A LES ARTISTES – C'EST FANTASTIQUE – LA JALOUSIE
TU PENSES A QUOI ? – ALLENDE

Face B LA FRIME – A VENDRE – PEILLE
QUAND JE FUMERAI AUTRE CHOSE QUE DES CELTIQUES

Tu penses à quoi ?

A la langueur du soir dans les trains du tiers monde ?
A la maladie louche ? Aux parfums de secours ?
A cette femme informe et qui pourtant s'inonde ?
Aux chagrins de la mer planqués au fond des cours ?
A l'avion malheureux qui cherche un champ de blé ?
A ce monde accroupi les yeux dans les étoiles ?
A ce mètre inventé pour mesurer les plaies ?
A ta joie démarrée quand je mets à la voile ?
A cette rouge gorge accrochée à ton flanc ?
Aux pierres de la mer lisses comme des cygnes ?
Au coquillage heureux et sa perle dedans
Qui n'attend que tes yeux pour leur faire des signes ?
Aux seins exténués de la chienne maman ?
Aux hommes muselés qui tirent sur la laisse ?
Aux biches dans les bois ? Au lièvre dans le vent ?
A l'aigle bienheureux ? A l'azur qu'il caresse ?
A l'imagination qui part demain matin ?
A la fille égrenant son rosaire à pilules ?
A ses mains mappemonde où tremble son destin ?
A l'horizon barré où ses rêves s'annulent ?
A ta voix sur le fil quand je cherche ta voix ?
A toi qui t'enfuyais quand j'allais te connaître ?
A tout ce que tu sais et à ce que tu crois ?
A ce que je connais de toi sans te connaître ?
A ce temps relatif qui blanchit mes cheveux ?
A ces larmes perdues qui s'inventent des rides ?
A ces arbres datés où traînent des aveux ?
A ton ventre rempli et à l'horreur du vide ?
A la brume baissant son compteur sur ta vie ?
A la mort qui sommeille au bord de l'autoroute ?
A tes chagrins d'enfant dans les yeux des petits ?
A ton cœur mesuré qui bat coûte que coûte ?
A ta tête de mort qui pousse sous ta peau ?
A tes dents déjà mortes et qui rient dans ta tombe ?
A cette absurdité de vivre pour la peau ?
A la peur qui te tient debout lorsque tout tombe ?

Tu penses à quoi ?

A moi ? Des fois... ?

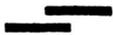
Paroles et musique : Léo Ferré

Orchestrations : Léo Ferré
Chœurs et orchestre symphonique de Milan
sous la direction de Léo Ferré
Réalisation artistique : Mariano Detto et Léo Ferré
Prise de son : Davide Marinone
Studio : Phonogram Milan
Editions : Le Gufo del Tramonto
Photos : Recto : Jacques Deroost, Intérieur : M. Grootclaes

Et qu'ont-ils à rentrer chaque année les Artistes ?
 J'avais sur le futur des mains de cordonnier
 Chaussant les astres de mes peaux ensemellées
 La conscience dans le spider je mets les voiles
 Et quarante millions de mètres de tailleur
 Prenaient la taille de la putain de Galilée
 La terre a bu le coup et penche du tropique
 Elle reste agrippée à mon temps cellulaire
 Je déchargeais des tombereaux de souvenirs
 Nous étions une histoire et n'avions rien à dire
 Moi je prendrai la quatrième dimension
 Pour trisser dans l'azur mes jambes migratrices
 Le mur instantané que je dresse à la Chine
 Mao c'était le nom de ce viking flamand
 Le tissu d'esquimau vieillit beaucoup plus vite
 Des plaies sur des grabats du Chili à Lisbonne
 S'exténuaient en équations de cicatrices
 Le malade concret et l'interne distrait
 Sont allés boire un pot au Café de la Morgue
 Des vieillards le chéquier à la main à la banque
 Faisaient des virements de testicules abstraits
 L'embryon vaginé derviche dans le manque
 Un pavot est venu l'asperger cette nuit
 Mon berceau féodal et mes couilles gothiques
 Des faux-nez des trognons des tissus ajoutés
 Fondaient sous les sunlight de l'Opéra Comique
 La Standard Oil prend du bidon et du gin fizz
 La fièvre est descendue ce soir à Mexico
 O ce parfum diapré dans la nuit des cigales
 Dans une discothèque on a mis des barreaux
 Les fenêtres s'en vont de la gorge et du squale
 Ça sent la perfection dans ces rues amputées
 Saint-Denis c'est un saint au derrière doublé
 La fièvre est descendue ce soir dans un bordel
 Et fallait voir comment ça soufflait dans la cale
 Il y a partout des cons bordés d'oiseaux
 Comme des lettres cheminant en parchemin
 Nightingale O chansons crevées à minuit trente
 J'ai le concile dans la main qui se lamente
 Devant le mur à faire un peu des oraisons
 La Folie m'a tenu la main à sa culotte
 On eût dit de la mer s'en allant pour de bon
 Viens petit, dévêts-toi, prends du large et jouis
 Je sais des paravents comme un zoom d'espérance

Que font-ils ? Qui sont-ils ?
 Ces gens qu'on tient en laisse
 Dans les ports au shopping
 Au bordel à la messe ?
 Et ces mômes qu'on pourrait
 S'carrer entre deux trains
 Histoire de leur montrer
 Qu'on a du face main
 Ils ont voté ils voteront
 Comme on prend un barbyturique
 Et ils ont mis la république
 Au fond d'un vase à reposer
 Les experts ont analysé
 Ce qu'il y avait au fond du vase
 Il n'y avait rien qu'un peu de vase
 Shakespeare aussi était un terroriste
 « *WORDS, WORDS, WORDS...* »

Woods

	Claves
	Wood block
	Temple block
	Log drum
	Slit drum
	Guiro
	Maracas
	Castanets
	Wood (or glass) chimes
	Marimba
	Xylophone
	Ratchet or rattle